



Les plongeurs bénévoles du club "Anao, l'aventure sous-marine" ont exploré les fonds de toute la région, de la Corse au Var, en passant par les îles de Lérins. Leurs recherches se sont principalement concentrées sur la rade de Villefranche, « haut lieu de l'archéologie sous-marine et véritable cimetière d'épaves énigmatiques », atteste le président du club, Éric Dulière. Ce monde fait de l'œil aux adhérents du club de plongée Moana au point

que son président, Rémi Bouffard, confirme développer une petite section archéologie sous-marine. « Nous n'avons pas les compétences pour faire des fouilles mais grâce à des conférences, des rencontres, des visites guidées... nous nous sensibilisons et nous initions doucement à cette pratique », explique-t-il. Et pourquoi pas, un jour, assister à une fouille avec les plongeurs d'Anao, l'aventure sous-marine, référence locale en la matière.



**Parmi les trouvailles** récurrentes des plongeurs : de la vaisselle. Là, des poteries d'une grande valeur, issues des quatre coins de la Méditerranée. Une fois remontées à la surface, elles trempent dans des bacs de rinçage d'eau douce : cela favorise le dessalage, avant que les objets ne soient nettoyés, puis mis à sécher. Ils seront ensuite marqués, inventoriés, stockés puis étudiés.

## // EN IMAGES

### Les découvertes des aventuriers sous-marins

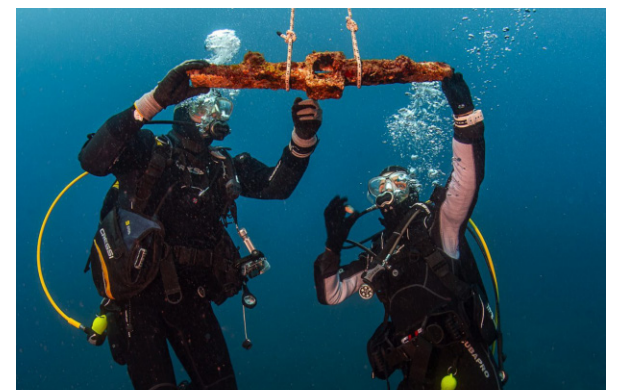
Le club de plongée Moana de Cagnes a invité un autre à présenter 35 ans de fouilles archéologiques en photos. Stupéfiant.

PAR ALICE PATALACCI  
PHOTOS ERIC DULIERE, OLIVIER JUDE  
ET DOMINIQUE PASCAL



**Toujours en novembre 2022**, les plongeurs ont remonté une pipe à l'effigie de Giuseppe Garibaldi. Elle a été découverte par 10 mètres de profondeur, dans la rade de Villefranche. « Elle était recouverte de concrétions et n'apparaissait que le trou de la pipe. Ce n'est qu'après l'avoir débarrassée de ses coquillages que nous avons réalisé qu'il s'agissait vraisemblablement de Garibaldi », raconte Éric Dulière. Elle pourrait d'ailleurs être contemporaine du célèbre Niçois, moulée entre le XIX<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> siècle.

**Si "ANAO, L'AVENTURE SOUS-MARINE"** fait office de référence dans les fouilles sous-marines, c'est aussi parce que ses trouvailles sont exposées dans des musées reconnus. Comme ce bénitier ligure, daté entre le XVI<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle, visible au musée national de la Marine de Paris. Éric Dulière suppose qu'il était accroché au mât d'un navire. Il représente une interprétation sur faïence blanche traditionnelle du Christ sur la croix.



**À l'automne 2022**, lors de leur traditionnelle campagne de fouilles, les plongeurs ont notamment découvert cette ancre antique. Trois objets remarquables avaient également été remontés : une haquebute en bronze (l'ancêtre du fusil) de la Renaissance quasi unique, une bouteille de pirate du XVII<sup>e</sup> siècle et un cadran solaire de 1745.



**Voici la fameuse** haquebute, une pièce d'artillerie unique. Jusqu'à présent, une seule haquebute de la Renaissance avait été retrouvée. C'était en 2017, sur l'archipel des Sept-Îles, dans les Côtes-d'Armor. Si la première haquebute équipait sans doute la flotte anglaise, celle de Villefranche-sur-Mer provient vraisemblablement de la nef génoise la Lomellina, un navire de 45 mètres qui a sombré le 15 septembre 1516, lors d'une tempête.